

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: [8] (1905)
Heft: 23

Artikel: Echange de cartes postales
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-255281>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

japonaises que tout Paris a pu admirer, se trouvait un jour en face d'un guépier. Ses collègues de Paris s'apprêtaient déjà à brûler les malheureuses bêtes lorsque notre Japonais, qui parlait un peu le français, leur fit comprendre que dans son pays on ne les détruisait pas, mais qu'au contraire on les aimait beaucoup : « Pas méchant du tout, leur dit-il », et, marchant droit vers le guépier, il se baissa, se pencha vers les bestioles et leur parla japonais. Bientôt il les prit dans ses mains, et tous purent voir les guêpes courir sur les bras et la figure de notre jardinier, qui engageait ses collègues français à faire comme lui en répétant toujours : « Pas méchant du tout. Pas méchant du tout. Djapoun aimer beaucoup petites bêtes. »

Il est inutile d'ajouter que personne ne s'avisait de suivre son exemple.

(Globe Trotter.)

L. CHAPELAIN.

FEMMES ET FLEURS

Sous ce titre, nous offrons à nos lectrices une série d'articles qui les intéresseront en leur révélant quelques petits secrets de botanique amusante, telle la manière dont les fakirs de l'Inde s'y prennent pour faire pousser une graine sous les yeux des spectateurs, etc.

En outre, chaque nom de femme correspond à un nom de fleurs, a une couleur spéciale qui le symbolise. Or dans le but d'être agréable à nos lecteurs nous avons traité avec un auteur parisien qui enverra à toutes celles qui lui en feront la demande une *Carte fleurie* de Paris, formant sachet parfumé, sur lequel sera l'étymologie de leur nom, leur couleur, leur devise et leur parfum, car nul n'ignore que le parfum joue un grand rôle dans l'éclosion des sympathies, s'il est harmonisé à la nature de celle qui le porte.

Chaque demande devra être accompagnée de 1 fr. pour prix de la carte et du port et adressée à MM. Wirth et C^{ie}, 37 rue de Trévise, Paris IX^e.

Les Orientaux avides d'images, de figures, dont le langage est allégorique sont les premiers qui eurent l'idée de donner un langage aux fleurs. Il fut mis en honneur en France, sous le premier empire, par M. Metternich, qui répandit dans les salons élégants, le gracieux usage des bouquets symboliques. Aujourd'hui cet usage est un peu suranné, pourtant il est poli. Quoi de plus naturel que de charger une gerbe parfumée d'un message ? Elle sera discrète à coup sûr, sincère et charmante. Ses parfums isolés ou mélangés agiront sur l'esprit ou le cœur ou l'impression olfactive seulement — car nul ne peut nier l'influence des parfums sur le cerveau et les pensées qui en découlent — sa couleur montrera l'état d'âme et même le tempérament physique du donateur. — On sait encore que les goûts révèlent la nature intime de l'être qui les éprouve et que celui qui aime le rouge est absolument dissemblable de celui qui aime le jaune, enfin l'arrangement et le choix des fleurs seront un récit. Avec ce système sans savoir toutes les langues variées que parlent nos semblables, on peut s'entendre avec un Russe, un Turc, un Suédois, et sans savoir son idiome : la fleur dont le langage est l'arôme, parlera si bien qu'elle sera toujours comprise.

Mais on ne peut causer ainsi en toute saison, direz-vous ? Si, par le moyen de nos cartes postales représentant des fleurs, leur devise et leur parfum. Envoyez, par exemple, une branche de gui, ornée de ses perles blanches. Son parfum frais des bois, sa jolie devise sont un poème. Signez cette carte du nom de la fleur à laquelle correspond votre nom (voir article précédent). Ces cartes franco sous enveloppe, 1 fr. Voilà une jolie surprise.

STELLATA.

ECHANGE DE CARTES POSTALES

Sous ce titre nous ouvrons à nos lecteurs une rubrique destinée à la publication des noms et adresses des lecteurs qui désirent échanger des cartes postales avec d'autres lecteurs du journal. L'insertion paraît trois semaines après l'envoi de la demande qui devra être accompagnée de 1 fr. pour prix de l'insertion et adressée à MM. Wirth et C^{ie}, 37, rue de Trévise, Paris IX^e.

A TRAVERS LA MODE



Reutlinger, phot.

Chapeau plat en paille de Yedda avec splendide guirlande de fleurs. Modèle sortant de l'atelier Lewis, à Paris.



Reutlinger, phot.

Tricorne en paille de Manille avec garniture de rubans et de roses. Modèle provenant de l'atelier Marie Jeanne, à Paris.

De nombreuses nouveautés ont fait leur apparition parmi les chapeaux pour dames. Ils sont, cette année-ci, plutôt petits, quelquefois plats comme une assiette et si haut placés qu'il est